Virgile. Ceſt a dire. Tandiſque Apollo faiſoit ſes doloureuſes lamentations, le ſang du bel Hyacinthus, qui eſtoit eſpandu, coule ſus les herbes, & qui eſtoit plus vermeil que belle eſcarlate, croiſt en vne fleur, & prent la forme de lis, ſi non que le Lis proprement eſt blanc & de couleur argentee, mais prent couleur de Liſſlãbe, qui a couleur de pourpre. La quelle choſe ne fut encores aſſez au dict Apollo, qui eſt aultrement apelle Phebus. Car luy voulãt eſtre autheur dhonneur audict Hyacinthus, eſcripuit ſes gemiſſemens es feuilles de la fleur dudict Liſſlãbe, en y laiſſãt ces deux lres funebres & de couleur noire, Y. & A. Pour bailler a entendre plus euidãment les motz Douidé, iay mis vng pourtraict icy pres de ladicte fleur de Liſſlãbe a la verite plus prochaine quil ma eſte poſſible en la forme qui ſenſuyt.

Seruius Maurus. Hyacintus. Aiax. VIrgile auſſi en la. III. Eclogue de ſes Buccoliques, en a faict mẽtion treſſinguliere ſoubz leſcorce de Enigme et obſcures parolles, quant il introduit Dametas & Menalcas paſteurs contendans, & que Menalcas dict en ſon renc Dic quibus in terris inſcripti noïa regũ Naſcanť flores, & Phyllida ſolꝰ hẽto. Ceſt a dire. Dis moy en quel païs ou regions naiſſent & croiſſent fleurs eſcriptes de noms de Roys? & prens pour toy ſeul la gente paſtoure nõmee Phyllis. Seruius Maurus cõmentateur ſus le dict Virgile, dit q̃ lenigme ſe peult entendre tant de Aiax q̃ de Hyacinthus. Pource que Aiax auſſi a eſte fainct, & dict en fable apres ſa mort auoir eſte cõuerty en ceſte dicte fleur de Liſſlambe, aiant couleur de pourpre. Mais a mon propos ie me arreſteray a Hyacinthus,

Moralite de la fable de Hyacintus. et dis en moralite de la fable, q̃ Apollo eſt fainct & apelle Dieu des neuf Muſes. Qui ſont a dire, Bonnes ſciences. & qui eſt auſſi entendu le Soleil qui nous inſpire vigueur deſperit & de corps, a tant ayme Hyacintus, ceſt a dire le bon ſens naturel, q̃ apres luy auoir oſte la vigueur de Ieuneſſe & de Intẽperãce, la cõuerty en fleur de Prudẽce & Saigeſſe ſi bien que les lettres, ceſt a dire la memoire de la mutation de Intemperãce en Atrempance en demeurẽt eſcriptes et apparẽtes en la fleur de la dicte Prudence, & Sapience. Hyacinthus auiourdhuy eſt bien eſcript/ quon dit aultrement orthographie, par aſpiration. h. Mais ancienement la figure de la dicte

Bon notable de laſpiration. aſpiration ne ſe eſcripuoit point. Toutesfois les Grecz depuis la dicte fiction et fable faicte lont miſe en vſage de leur langue reguliere ſus leurs ſept Vocales qui ſont. A. E. H. I. O. Y. Ω. Et ſus vne ſeulle cõſone nõmee Rho. nõ pas cõme lettres, mais cõme accẽts, & leſcripuoient ſeullemẽt ſus leſdictes vocales & cõ

ſone hors la ligne des lettres. Les latis lont aultremẽt v
& lont eſcripte en ligne, en la meſlant par pluſieurs de
eſt quaſi reputee pour vraye lettre.

IAy dict que la lettre A. qui eſt la premiere de Lalph
ment Le. A. B. C. eſt faicte de la lettre I. & eſt choſe
triangle, qui eſt nombre imper. Les deux pattes dudit
triangle, mais ce triangle veult eſtre aſſis en vng quarre
la diction Hyacinthus qui eſt contenue en quatre ſylla
thus. Les anciẽs voulãt mõſtrer la ſinguliere perfectio
formees & figurees par deue ꝓportion des trois pluſbõ
de Geometrie. qui ſont, la figure Rõde, la Quarree, &
que le nombre imper a eſte touſiours entre les Anciens
eu en ſi grande reuerence quil a eſte mis iuſques aux C
comme nous voyõs encores que en noz egliſes ya la
a chanter grande meſſe ya Preſtre, Diacre, & Soubzd
dict en ſa. VIII. Eclogue. Numero Deꝰ impare gaudet
le nombre imper, Ilz ont faict leur premiere lettre en
le quarre de nombre per pour donner bon comancem
ceulx qui aymeront & voudront eſtudier les bonnes le

LEnombre Imper, cõme dict Macrobe au premier
eſt prins pour le maſle, & le nombre Per pour la fe
par coniunction de maſle & femelle lhomme eſt engẽd
de lettres les ſyllabes ſont faictes, & par coniunction d
Loraiſon par aſſemblement de lettres, ſyllabes/ & dict
ue bonne, elegante, et bien coulant.

LEſditz Triangle & Quarre ſont auſſi compris en v
re contenant pluſque nulle autre figure, qui nous d
ample cognoiſſance des Muſes & bonnes Sciences e
ttres, par leſquelles on peut lire & eſtudier, eſcripr
ures & memoire, comme ont faict iadis les bon
& autheurs anciens, & comme pouuon
nous exerceant iour & nuyct a l
re & eſcripre les ſuſdictes
bonnes lettres &
Sciences.

LA FIN DV PREMIER

SENSVYT LE SEGON

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CO